

УДК 811.133.1

N. O. Miedviedieva

**LA DISLOCATION DANS LES ÉNONCÉS INTERROGATIFS
(SUR LE MATÉRIEL DE LA LITTÉRATURE FRANÇAISE
CONTEMPORAINE)**

Медведева Н. О. Сегментация в питательных высказываниях (на материале современной французской художественной литературы).

У запропонованій статті основну увагу приділено аналізу особливостей застосування сегментації в питальному висловленні. Питальне сегментоване висловлення являє синтез сегментації та інтерогативної форми, що знаходить відображення як у синтаксичній структурі, а саме появи відокремленого компонента, повтореного у формі прономінального субститути в основній частині висловлення, так і в семантико-прагматичній характеристиці відповідного типу висловлень.

Акцентовано передовсім на тому, що в питальному сегментованому висловленні тематичного значення набуває відокремлений сегмент як суб'єктивно

найважливіший компонент висловлення, а не питальний елемент або особова форма дієслова залежно від типу питання. Іншими словами, сегментація в питальному висловленні переносить фокус уваги співрозмовника на тематичний елемент, обраний мовцем, а не зумовлений типом самого питання.

З'ясовано, що наявність сегмента надає питальній конструкції більшої точності й чіткості, мовець більш зрозуміло окреслює той спектр інформації, який його цікавить. Як результат, з одного боку, мовець уникає двозначної інтерпретації змісту свого висловлення реципієнтом, а з іншого, – реципієнт чітко розуміє комунікативну інтенцію мовця. Крім того, питальне сегментоване висловлення може набувати відтінку протиставлення і передавати цілий ряд емоцій: здивування, нерозуміння, обурення тощо. Оскільки питальне сегментоване висловлення найчастіше є відправною точкою комунікації, то воно часто скеровує рух подальшої бесіди і певним чином моделює реакцію слухача.

Репрезентовано результати кількісних підрахунків, що відображають симптоматику використання питальних сегментованих висловлень у французькій художній літературі ХХ–ХХІ ст. Зокрема, аналіз корпусу прикладів свідчить, що використання питальних конструкцій з антиципацією перевищує питальні висловлення з репрізою майже вдвічі. Виявлено, що репріза частіше використовується в загальних питаннях, тоді як антиципація рівномірно поширена і в загальних, і у спеціальних питальних висловленнях.

Ключові слова: сегментація, питальне сегментоване висловлення, відокремлений компонент, тема висловлення.

Медведева Н. А. Сегментация в вопросительных высказываниях (на материале современной французской художественной литературы).

В предложенной статье основное внимание уделено анализу особенностей сегментированных вопросительных высказываний, которые представляют синтез сегментированной структуры и вопросительной формы, что находит отображение как в структуре высказывания, так и в его семантико-прагматической характеристике.

Ключевые слова: сегментация, вопросительное сегментированное высказывание, обособленный компонент, тема высказывания.

Miedviedieva N. O. Segmentation in interrogative utterances (on the material of contemporary French fiction).

This article is devoted to the analysis of main characteristics of interrogative segmented utterances that present a synthesis of segmented structure and interrogative sentence. This type of utterance has a certain syntactic structure that conditions its semantic and pragmatic characteristics.

Key words: segmentation, interrogative segmented utterance, detached component, topic (theme).

Née au sein de la langue parlée, la dislocation ou la segmentation de l'énoncé s'est largement répandue dans la langue écrite, surtout dans les textes littéraires contemporains, et à présent elle représente l'une des

tendances principales de l'organisation de l'énoncé dans le français contemporain.

Le phénomène de la dislocation de l'énoncé ne cesse pas d'attirer l'attention des linguistes et reste toujours un objet d'étude actuel et perspectif malgré les nombreux travaux entrepris sur ce sujet. Un intérêt pareil s'explique par un grand potentiel expressif de la segmentation et par un caractère imprévu, inattendu de son apparition dans l'énoncé ce qui caractérise la dislocation comme un phénomène émergent.

L'objet d'étude de cet article est les énoncés segmentés (disloqués) interrogatifs. Un objet pareil est considéré comme **actuel** et il a été incité par deux raisons essentielles. Premièrement, les linguistes en analysant les constructions segmentées citent souvent des exemples représentant les énoncés segmentés interrogatifs mais dans la plupart des cas ils les traitent sans prêter attention à leur spécificité communicative: la forme interrogative. Il est à noter que l'analyse plus approfondie de ce type de constructions segmentées on trouve dans les travaux de R. Druetta [7] et de V. I. Luiev [4]. Il est évident que ce problème est peu étudié. En second lieu, les énoncés disloqués interrogatifs sont assez répandus dans le français contemporain. Ce fait est prouvé par l'analyse d'un corpus d'exemples des constructions segmentées tirés des oeuvres des écrivains français du XX – XXI siècle. Notre corpus se compose de plus de 3000 exemples dont 12 % représentent les énoncés segmentés interrogatifs.

Ainsi le **but** de cet article est de révéler les particularités syntaxiques, sémantiques et pragmatiques des énoncés disloqués interrogatifs en comparaison avec la dislocation d'un énoncé déclaratif.

Nous pensons que les énoncés segmentés interrogatifs représentent une certaine synthèse de la dislocation et de l'interrogation ce qui nous oblige à prendre en considération les particularités propres à chaque type d'énoncé mentionné.

L'essence de la dislocation consiste en ce que l'un des éléments (constituants) de l'énoncé obtient une certaine autonomie et rompant la structure ordonnée, ordinaire de l'énoncé, s'en détache pour se mettre au début ou à la fin, c'est-à-dire avant ou après son centre, formellement prédicatif, à condition d'être doublé, – repris ou anticipé, – par un pronom conjoint personnel, démonstratif ou adverbial, respectivement propre à le représenter dans le segment régulier dont il s'est pour ainsi dire échappé formant un segment à part [1, p. 80]. En d'autres termes, la construction

segmentée représente une structure binaire où le constituant disloqué est considéré comme thème de cet énoncé et le reste de l'énoncé est déterminé comme rhème ou propos. Il faut ajouter que dans ce type de construction le thème représente l'information la plus importante, celle qu'on veut souligner à l'aide de dislocation, de plus le choix du thème est absolument subjectif et inattendu pour l'interlocuteur. D'après la position de l'élément disloqué on distingue deux types de la dislocation: reprise ou dislocation à gauche (a) et anticipation ou dislocation à droite (b):

a) *La vérité, je la connais depuis quarante ans, mais je voudrais que tu me la dises* (4, p. 43–44); *Une cravate, ici, vous n'y pensez pas ! répondit Henri* (1, p. 80);

b) *Et pourquoi tu n'as rien vu? Tu y étais bien, sur ce bateau ...* (3, p. 37); «*Il cherche à me terroriser, celui-là!*» *songe Arthur, qui lève les yeux et prétend soutenir le regard du patron* (1, p. 298).

En ce qui concerne l'interrogation, il faut se rendre compte qu'elle exprime d'autres relations entre le locuteur et l'allocutaire en comparaison avec l'énoncé déclaratif [5, p. 57]. A la différence de l'énoncé déclaratif où le locuteur possède une certaine connaissance et l'annonce à son interlocuteur, le but principal de l'énoncé interrogatif est d'obtenir quelques informations de son interlocuteur [ibid, p. 57]:

– *Et qu'est-ce que vous allez en faire, au juste, de ce piano?*

– *Ça, on ne sait toujours pas, confia Cerveza en haussant les épaules* (3, p. 204).

Il faut souligner que la réception d'une nouvelle connaissance est basée sur les connaissances déjà données, c'est-à-dire l'interlocuteur peut répondre à la question à condition qu'il comprenne de quoi il s'agit:

– *Et cette voiture, bon Dieu, elle est prête?*

– *La Mercedes? Elle est prête, monsieur* (5, p. 172).

Si la question posée ne correspond pas au niveau de connaissance de l'allocutaire cela peut provoquer des malentendus et dans les cas pareils le locuteur doit préciser, expliquer ce qui l'intéresse:

– *Alors qu'est-ce que c'est?*

– *Un piano, tu vois bien!*

– *Non, je veux parler de ce qu'il joue, ce type* (3, p. 26);

– *Et Belleville? demanda soudain Loussa.*

– *Quoi, Belleville?*

– *Tes potes de Belleville, qu'est-ce qu'ils en pensent?* (5, p. 40).

Tout ceci nous conduit à supposer que l'énoncé interrogatif aussi bien que l'énoncé segmenté comprend deux constituants essentiels: thème et propos (rhème). Il est à noter que la répartition des constituants de l'énoncé en éléments thématiques et rhématiques dépend du type de l'interrogation. "Il convient de séparer deux grandes catégories d'interrogatives qui, tout en ayant recours à des paramètres semblables, se distinguent par leur portée, c'est-à-dire le type de réponse qu'elles appellent: l'interrogation totale et l'interrogation partielle" [8, p. 11].

L'interrogation totale n'exige pas de terme interrogatif (pronom, adjectif ou adverbe) et porte sur l'ensemble de l'énoncé en réclamant une réponse globale du type *oui* ou *non* tandis que l'interrogation partielle est ouverte toujours par un terme interrogatif, porte sur l'un des constituants de l'énoncé et appelle une réponse adaptée venant préciser la variable donnée comme non identifiée dans l'interrogation [8, p. 11, 12; 2, p. 71].

Selon M. Halliday, le thème de l'interrogative représente une information inconnue et le but du locuteur est l'apprendre, tandis que le rhème contient l'explication de ses demandes [5, p. 59]. S'appuyant sur cette supposition, il sera logique et juste de déterminer le terme interrogatif dans le cas de l'interrogation partielle et le verbe-prédicat dans le cas de l'interrogation totale comme thème de ces types de l'interrogation [ibid, p. 57].

En prenant en considération tout ledit, il devient évident que la dislocation dans les énoncés interrogatifs change la répartition des constituants en thématiques et rhématiques car en ce cas le rôle thématique appartient à l'élément disloqué choisi par le locuteur qui veut souligner le constituant le plus important de son point de vue:

Que lui reproche-t-on, à mon mari? (1, p. 361);

– *Où se trouve-t-il, cet Indien?*

– *En principe, je devais le retrouver à San Carlos* (3, p. 129).

Le corpus d'exemples analysé atteste que sur le plan syntaxique la structure de l'interrogative segmentée et de celle pas segmentée ne diffère que par la présence d'un constituant disloqué. Le constituant segmenté ne perd pas son autonomie positionnelle et on peut différencier deux types structurels de l'énoncé disloqué interrogatif: la reprise et l'anticipation:

– *Ce vin, ça ne te rappelle rien?*

– *Oh ! que si ! Ça me rappelle que nous en avons bu pour notre mariage !* (4, p. 40);

– *Et d'où vient-il, ce Krämer?*

– *Vos camarades vont vous le dire* (5, p. 296).

Selon nos comptages, l'emploi des interrogatives avec l'anticipation dépasse presque deux fois plus l'emploi des interrogatives avec la reprise. En outre, on trouve la reprise plus souvent dans les interrogatives totales tandis que l'anticipation est également répandue dans les deux types de l'interrogation.

Il est à noter que bien que la première fonction de l'interrogation soit d'appeler une réponse [6, p. 13], cette valeur n'est pas la seule. "D'après Benvéniste, l'interrogation est un outil dont dispose un locuteur pour influencer quelqu'un ou pour agir sur un allocataire en visant à modifier son comportement" [ibid, p. 13]. L'interrogation sert également à traduire l'étonnement et l'exhortation [ibid, p. 13], l'incertitude du sujet parlant devant un problème à résoudre ou devant un acte à accomplir (délibération), à faire confirmer ce dont on vient d'être informé et qu'on accueille avec étonnement, indignation, amusement, ironie, etc.; elle peut encore être un moyen stylistique d'affirmer ou de nier avec vigueur (on parle alors d'interrogation oratoire), de commander, de formuler une hypothèse [8, p. 49].

Dans l'énoncé segmenté interrogatif la diversité des valeurs mentionnées ci-dessous se combine avec les ressources expressives de la dislocation. Ainsi, la segmentation ajoute à l'énoncé interrogatif de divers effets de sens complémentaires. Examinons l'énoncé ci-dessous:

Et cet homme, le voyez-vous? (8, p. 135).

Dans l'énoncé cité le thème est représenté par le segment *cet homme*. A l'aide de la segmentation le locuteur veut souligner que c'est cet homme qui l'intéresse. De plus, le locuteur dirige le cours de la conversation qui va se dérouler. Si nous transformons cet énoncé disloqué dans une interrogative ordinaire: *Voyez-vous cet homme?* – l'accent logique passe sur la capacité ou la possibilité de l'allocataire de voir cet homme. Évidemment, la présence du constituant disloqué déplace le centre d'attention de l'interlocuteur et précise l'intention pragmatique du sujet parlant.

Les énoncés disloqués interrogatifs expriment souvent la valeur de l'opposition et/ou celle de la comparaison qui caractérisent les énoncés segmentés en général: *Il est fâché parce que je ne fais pas son travail. Mais lui, est-ce qu'il m'aide à faire mes devoirs?* (4, p. 125); *Qu'est-ce qu'elle voulait dire exactement avec son le «pauvre»? Tu as compris, toi?* (2, p. 118).

Dans le premier exemple cité le garçon s'oppose à son ami. De plus,

il est possible de déterminer l'état émotionnel du locuteur: il est étonné et indigné, il ne comprend pas pourquoi il doit aider son ami, si celui-ci ne l'aide jamais.

Le second exemple cité ci-dessus est tiré d'une conversation du mari et de sa femme après l'entretien avec leur fille. L'homme est stupéfait, il a besoin d'un conseil, d'une explication des paroles de sa fille, il est incertain que sa femme a compris leur fille et il l'incite à réagir. En ce cas on peut compléter cette question: Tu as compris, toi? Parce que moi, je n'ai rien compris.

Citons encore quelques exemples qui démontrent que la segmentation sert à préciser, à déchiffrer l'intention communicative du sujet parlant, à délimiter la sorte d'information qu'il veut obtenir:

– *Elle est très réservée, et cela peut venir: il faut du temps, dit Kathé après la visite. Et toi, Jim, que penses-tu d'elle?*

– *Elle est dans son genre parfaite, dit Jim (6, p. 173–174);*

Vous ne trouvez pas ça admirable, quand même, Luce, la campagne? disait Diane (7, p. 16);

– *Et qu'est-ce qu'il en pensait, A.S. Neill, du beau Clarence?*

– *Il se demandait si son projet allait réussir. Il en doutait, je crois (5, p. 60).*

Les données que nous venons de présenter permettent de tirer la conclusion suivante. La dislocation change la structure formelle de l'interrogative ce qui influence ses caractéristiques sémantiques et pragmatiques. En effet, sur le plan sémantique et pragmatique la particularité de l'utilisation des interrogatives segmentées consiste en interaction des valeurs propres à chaque type d'énoncé à part ce qui a comme résultat l'apparition d'un énoncé plus affectif qui exprime plus clairement l'intention communicative du locuteur, focalise l'attention de l'interlocuteur et assure l'interprétation appropriée du contenu de l'interrogative. Il faut ajouter que comme l'interrogative représente souvent le point de départ d'une conversation, la dislocation peut aider à déterminer le cours de cette conversation et en quelque sorte diriger la réaction de l'interlocuteur.

Literature

1. Андриевская А. А. Синтаксис современного французского языка / А. А. Андриевская. – К. : Вища школа, 1973. – 204 с.

2. Веденина Л. Г. Некоторые особенности вопросительных предложений в разных функциональных стилях современного французского языка / Л. Г. Веденина // Научные доклады высшей школы. Филологические науки. – 1968. – № 2. – С. 69–78.

3. Гак В. Г. Теоретическая грамматика французского языка / В. Г. Гак. – М. : Добросвет, 2000. – 832 с.
4. Луев В. И. Вопросительные предложения в современном французском языке: (синтагматическая и парадигматическая характеристика): дисс. ... канд. филол. наук / В. И. Луев. – Белгород, 1972. – 196 с.
5. Фирбас Я. Функции вопроса в процессе коммуникации / Я. Фирбас // Вопросы языкознания. – 1972. – № 2. – С. 55–65.
6. Calas F. De la syntaxe à la pragmatique: étude de l'interrogation dans deux monologues de Bérénice (Monologue d'Antiochus, 1, 2; Monologue de Titus, IV, 4) / F. Calas // L'information grammaticale. – 1996. – № 68. – P. 11–15.
7. Druetta R. Les formes interrogatives au début du XXI^e siècle: évolution ou continuité? / R. Druetta // L'information grammaticale. – 2011. – № 129. – P. 26–34.
8. Moignet G. Esquisse d'une théorie psycho-mécanique de la phrase interrogative / G. Moignet // Langages. – 1966. – № 3. – P. 49–66.

Illustrative material

1. Bazin H. La tête contre les murs / H. Bazin. – Paris : Bernard Grasset, 1949. – 435 p.
 2. Boissard J. Bébé couple / J. Boissard – Paris : Fayard, 1997. – 283 p.
 3. Ferminé M. Amazone / M. Ferminé. – Paris : Éditions Albin Michel, 2004. – 260 p.
 4. Pagnol M. Le temps des secrets. Souvenirs d'enfance. Tome 3 / M. Pagnol. – Paris : Éditions de Fallois, 1988. – 288 p.
 5. Pennac D. La petite marchande de prose / D. Pennac. – Paris : Gallimard, 1989. – 372 p.
 6. Roché H.-P. Jules et Jim / H.-P. Roché. – Paris : Gallimard, 1953. – 254 p.
 7. Sagan F. Les faux-fuyants / F. Sagan – Paris : Julliard, 1991. – 194 p.
 8. Thomas C. Les adieux à la reine / C. Thomas. – Paris : Éditions du Seuil, 2002. – 254 p.
- Стаття надійшла до редакції 15.11.2015 р.*